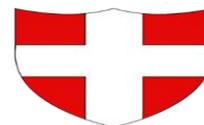
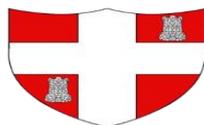


MOUVEMENT CITOYEN DES VOIX DE SAVOIE

Tarentaise - Chablais - Haute-Savoie - Faucigny - Savoie Propre - Genevois - Maurienne



Pourquoi le M.C.V.S.

RASSEMBLER - RESTAURER - BENEFICIER

Notre TERRITOIRE possède des droits attribués par les puissances.
Le M.C.V.S. existe, si cela vous interpelle ADHEREZ pour les retrouver

MEILLEURS VOEUX

Une page vient de se tourner.
Une nouvelle reste à écrire ...

365 jours à vivre et à partager
Dans l'Amour et l'Amitié
Que l'Année Nouvelle
Ne soit que Douceur et Beauté !

BONNE ANNÉE !

correspondants.com

REFLEXION de Pierre BIGUET

Halte à la sous-France, que vive la Savoie Fédérale.

Savoie, mon pays, quand je vois qui circule, dans tes plaines, dans tes vallées, dans tes montagnes, que des gens épris de colonisation aux aguets d'un placement d'argent, avides d'exploiter tes richesses sans aucun respect pour ton histoire ou ton territoire si spécifique.

Avec l'accord tacite de tes édiles aux ordres d'une autre puissance que celle que tu représentes, force est de constater que tu risques à bref échéance de disparaître dans les méandres de l'indifférence de ceux-là même qui avaient fait la puissance historique.

Comme les autres quand tu n'auras plus rien à donner, ils comprendront un peu tard qu'avec un minimum d'attention tu aurais pu rendre ton peuple heureux.

MANIFESTATION à CHAMBERY

AVANT



APRES



LA MEMOIRE DOULOUREUSE DE NOS TERRITOIRES DE MONTAGNE

LES RAVAGES DUS AUX COURS D'EAU

Les rivières des Alpes-Maritimes sont des torrents violents et fantasques, où la destruction des récoltes, des maisons, des routes et des ponts représente un phénomène fréquent.

Rien qu'au XIX^{ème} siècle, le Var a débordé une dizaine de fois ; en 1862 il ravagea toute la plaine alluviale de son cours inférieur et détruisit une partie des travaux de construction du pont-viaduc qui devait relier ses deux rives entre Saint-Laurent et Nice.

Au XVI^{ème} siècle, les habitants de Saint-Laurent-du-Var, près de l'embouchure, adressent des suppliques fréquentes à la suite des débordements du fleuve qui emporte une partie de leur terroir ; le désastre se répète en 1761, 1762, 1765, année où « les maisons furent à demi détruites et la moitié des champs durent être abandonnés ».

Il en est de même des affluents ; la Roudoule et le Cians, le Tuébi de Guillaumes sont des torrents forts dangereux ; le long de la Tinée, le Hameau du Pra est endommagé en 1848 ; plusieurs communes de la vallée sont dévastées en 1868 et à cette occasion la route est coupée sur 700 mètres près d'Isola.

L'Estéron a infligé à sa vallée des dégâts considérables en décembre 1903 ; la Vesubie a inondé ses rives en septembre 1890 ; enfin le Paillon de Nice est célèbre par la soudaineté de ses crues, et les riverains de jadis, pour prévenir les débordements, labouraient le lit de la rivière avec des charrues afin de faciliter l'enlèvement des apports torrentiels.

D'autre part, on peut évoquer, à propos de la violence des cours d'eau et des déboisements qui en seraient la cause, la disparition de certaines petites industries établies jadis le long des rivières de la région.

C'est ainsi qu'à Villeneuve-d'Entraunes, les eaux du torrent d'Elenos actionnaient deux moulins à farine, deux moulins à foulon et une scierie. Le Tuébi faisait tourner en 1803 onze de ces artifices.

La Roudoule mettait en mouvement plusieurs moulins à huile et à farine à la Croix, à Auvare, à Puget-Rostang, à Puget-Théniers ; la Tinée actionnait quelques fabriques de draps grossiers et la petite usine de Saint-Martin-d'Entraunes était en 1847, d'après Durante, une fabrique occupant un nombre considérable d'ouvriers des deux sexes.

Toutes ces activités industrielles ont disparu, et l'on est en droit de se demander si ce déclin n'est pas dû aux ravages croissants des torrents.

Les preuves que nous venons d'alléguer ont paru pourtant suffisantes à beaucoup de bons esprits. Nous pensons cependant qu'elles prêtent encore le flanc à la critique. Elles ne fournissent guère que des présomptions.

En effet, il est permis de se demander, vu l'absence de documents, si dans les siècles passés les cours d'eau n'effectuaient pas des pare ravages. Au XIX^{ème} siècle le taux considérable de boisement était aussi réduit qu'aujourd'hui.

D'autre part l'argument fondé sur le déclin de l'industrie peut être affaibli si l'on considère que dans tous les pays de haute montagne ces petites manufactures locales ont été la victime des routes, de l'amélioration des moyens de transport, beaucoup plus que d'une irrégularité croissante des rivières.

Le même phénomène en effet s'est manifesté en Savoie et en Dauphiné septentrional où la forêt est en grand progrès depuis 1850, et d'où ces menues activités industrielles ont précisément disparu depuis cette date.

Heureusement, il nous reste d'autres preuves à alléguer, qui sont de véritables témoignages de la présence d'anciennes forêts.

Témoignages de la présence d'anciennes forêts.

Nous avons évoqué des textes, puisés à des sources qui passent pour sérieuses, et ainsi, ce qui est plus sûr encore, des preuves qui demeurent visibles.

Dans sa Chorographie du Comté de Nice le baron Durante écrivait en 1847 :

« De vastes forêts de sapins et de mélèzes couvraient jadis les flancs et les hauteurs de nos montagnes. Les collines elles-mêmes étaient tapissées de pins jusqu'au bord de la mer.

Un document tiré des annales de la ville de Nice en fait foi ; il rappelle qu'en 970, les Consuls firent détruire par le feu l'épaisse lisière boisée qui existait sur les hauteurs du Mont Alban et du Mont Boron, parce que les Sarrasins établis à la pointe de Saint-Hospice venaient s'y embusquer pour surprendre les cultivateurs des environs et les piller.

Aujourd'hui toute cette étendue n'offre plus qu'un ensemble de roche nuez ».

Les eaux et forêts traitèrent ces problèmes fort en amont, ainsi subsiste aujourd'hui des cabanes forestières comme celle du Col de Pal aux sources de l'Ardon (Vallée de Demandols) qui débouche à Saint-Etienne-de-Tinée, celle de Tortissa au-dessus du Pra.

Exemple : Vésubie, Roya, Tinée, Bévera, Var, l'Estéron, le Paillon. Les inondations liées aux crues torrentielles des torrents. Ces inondations, spécifiques aux torrents des montagnes, se caractérisent à la fois par une crue liquide et par une crue solide.

Cet écoulement solide peut modifier considérablement l'écoulement de la crue liquide.

Exemple : Guerche à Isola, torrent du Bourget à Saint-Etienne-de-Tinée, Salso Moreno à la commune de Saint-Dalmas-le-Selvage, Roya à Tende, le Riou de Lantosque, la Loubonnière à Saint-Martin-Vésubie, le Tuébi ; torrents à lave torrentielle : le Riou et le Ruinas à Saint-Sauveur-sur-Tinée, le Variglio à Isola, le torrent d'Enaux, affluent du Var, le Réal, affluent du Tuébi.

Un embâcle consiste en l'obturation d'un cours d'eau par un barrage naturel qui entraîne une retenue d'eau importante. Ce barrage peut être constitué d'éléments solides arrachés à l'amont et charriés par le cours d'eau ou par un glissement de terrain. La rupture d'embâcle peut se produire durant la crue ou plusieurs jours après des pluies exceptionnelles ou un mouvement de terrain.

Exemple : glissement du Breuil à Puget-Thénières (avril 1948) ; glissement de la clape dans l'Estéron (1994) ; éboulement à Bendejun sur le Paillon (1786) ; Vallée de la Gordolasque (XIIème siècle).

Le clocher est le seul reste de l'église Saint-Pierre datant du XIIème siècle.

L'église Saint-Pierre dépendait du chapitre de la cathédrale de Nice. Il a dû être construit par un atelier de maçons itinérants.

La destruction d'Isola.

A la suite d'une inondation due à la Guerche ou à un torrent, l'église a été abandonnée au XVIème siècle au profit de l'église Saint-Antoine, elle-même remplacée par l'église Saint-Pierre-ès-Liens, en 1682.

Il y eut aussi le glissement de terrain de Roquebillière. Dans la nuit du 23 au 24 novembre 1926, un gigantesque glissement de terrain s'est déclenché dans le versant sur lequel est construit le village de Roquebillière. Les volumes déplacés furent estimés à 2, voire 3 millions de mètres cubes.

Le 24 avril 1952, des coulées de boue de grande ampleur ont dévasté une partie de la ville de Menton.

Bilan : 90 constructions emportées, 15 morts et 35 blessés. Des glissements de terrain superficiels sont à l'origine de ces coulées boueuses.

Des pluies torrentielles ont déferlé sur la commune pendant plusieurs jours, provoquant la saturation des terrains meubles de couverture (matériaux sableux et blocs issus de l'altération de flyschs gréseux) puis leur déstabilisation.

Bien que moins étendus, de tels phénomènes se sont reproduits depuis (2000, 2008).

En 1961 de fortes précipitations provoquent la chute d'une partie de la montagne, des blocs de plusieurs dizaines de tonnes tombent sur le village, mais le glissement de terrain provoque un embâcle qui bloque la crue du Salso Moreno.

Quand celui-ci cède une partie des terrains devant le village seront engloutis, un contremaître qui travaillait sur le chantier de la route de la Bonnette, essaye de sauver son bull qui pèse plusieurs tonnes et qui est mis en péril par les flots.

L'engin ainsi que son conducteur sont balayés par la furie des flots. Son cadavre sera retrouvé en amont de Saint-Martin-du-Var plusieurs jours après.

Le village avait été victime d'une inondation en 1860 lors d'un événement climatique similaire.

La place d'arme et le monument aux morts situé au-dessus du village, ainsi que le cimetière ont disparu sous les gravats et les blocs.

Eboulement sur la route de Castérino le 22 avril 2006.

Le 22 avril 2006, plusieurs centaines de tonnes de roches se sont ébouloées sur la RD 91, emportant la route sur plus de 50 mètres de longueur. La route menant au village de Castérino, point d'entrée dans la Vallée des Merveilles, fut coupée pendant près de 2 mois.

Jean-Marc FONSECA



PENSEZ A FAIRE ADHERER VOS AMIS (ES)



Ancien instituteur puis résistant, l'annécien Marcel Fivel-Démoret a fondé l'Essor Savoyard en 1951. Entre autres activités engagées.

Né en 1918 à Passy d'une famille de paysans de la vallée de l'Arve, Marcel Fivel-Démoret commence sa carrière comme enseignant. Quand la guerre éclate, il est mobilisé, puis fait prisonnier par les Allemands. Incarcéré près de Dijon, il réussit à s'évader et retourne dans la province de Haute-Savoie où il participe à des actions de résistance ; La guerre terminée, il décide de s'installer à Annecy et se consacre au redressement économique du pays. Il met un terme à sa carrière d'instituteur et se lance dans le journalisme en reprenant la Résistance Savoisiennne puis en donnant naissance en 1951, à l'Essor Savoyard.

Vous désirez vous procurer :

Un support de plaque,

Une pièce d'identité ou

Adhérer à notre mouvement ,

Contactez nos vice-présidents ainsi que les personnes citées en fin de bulletin ou simplement sur notre site interne « etatfederaldesavoie.com »



FONTAINE DES ELEPHANTS à CHAMBERY

Cette fontaine faite de quatre moitiés d'éléphants, trompe en avant avec dans le dos une colonne de style égyptien portant un général en uniforme a de quoi étonner.

Elle a été élevée en 1838 pour commémorer le souvenir du général de Boigne, bourgeois chambérien anobli après avoir fait fortune aux Indes en commandant l'armée des Mahrattes.

Il a comblé la ville de ses bienfaits, permettant en particulier de percer la fameuse rue de Boigne avec ses portiques à la turinoise.





F
E
T
E
E
de



la
P
O
M
M



E
2
0
2
1



DEPUIS 2018 LA FETE DE LA POMME A ETE INTERROMPU POUR CAUSE SANITAIRE.

Ce 17 octobre 2021 ce fût « la 24^{ème} fête de la pomme » et vide grenier à SAINT-FERREOL, un des plus anciens vide-greniers de la Savoie. 150 exposants, et comme à chaque fois, **Savoie Fédérale** était présente.

Une très belle journée ensoleillée, pour recevoir tout ce petit monde qui afflux à notre stand, beaucoup de jeunes qui nous ont dévalisé, une ambiance pleine de bonne humeur. Une organisation réussie.

A REFAIRE L'ANNEE PROCHAINE



**RETROUVONS ENSEMBLE
LA SOUVERAINETE DE
NOTRE TERRITOIRE**

Adhérer au Mouvement Citoyen des Voix de Savoie pour :

- Retrouver notre territoire.
- Restaurer notre identité Savoisiennne.
- Retrouver nos titres et nos racines.
- Bénéficier de nos institutions.
- Retrouver notre identité et nos droits.

En téléchargeant le document sur notre site.

Vous pouvez également contactez :

Evelyne Harlay - eve.harlay26@gmail.com
 Dominique NOYEAU - dominiquenoyeau@orange.fr
 Pierre BIGUET - 73popu@orange.fr
 Colette BIGUET - 06.15.89.21.50
 Et aussi tous les responsables de province.

Ce jour 25 octobre 2021
 se sont réunis les différents
 mouvements savoisiens afin
 de définir un avenir commun
 pour le bien de notre Savoie (73-74)
 Il a été décidé de mettre
 nos forces actives en commun.
 Nos différences font notre richesse
 mais cette action commune
 nous permet avec les jeunes
 d'envisager un autre avenir
 pour notre pays - confédération
 Etat de Savoie
 Direction aux affaires savoisiennes
 Savoie fédérale
 Savoie libre jeunes
 M. Montessuit
 J. TACHENAL
 Président du Sénat Savoisien (ancien collègue)
 Sénat souverain -
 Jean François Perronier

**POUR VOUS RECHAUFFER CET HIVER
UN BON VIN CHAUD**

Ingrédients :

- 1 bouteille de vin rouge ou de vin blanc,
- 2 clous de girofle,
- 125 g de sucre,
- 1 citron
- 1 morceau de cannelle.

Faire chauffer le vin dans une casserole avec le morceau de cannelle, le clou de girofle et le sucre.
 Laisser blanchir le mélange, retirer du feu, laisser blanchir à nouveau, renouveler l'opération 3 à 4 fois.
 Le vin étant cuit, le passer au chinois. Remettre sur le feu sans laisser bouillir.
 Mettre au fond de chaque verre une mince tranche de citron et verser par-dessus le vin très chaud.



ABONNEMENT ANNUEL 15 EUROS – POUR LES NON-ADHERENTS

L'ÉNERGIE, SOURCE DE VIE

L'ère du néolithique fut le point de départ de ce besoin insatiable d'énergie mécanique indispensable aux êtres vivants et à l'humanité.

Lorsque ses propres forces devinrent insuffisantes, ce fut la force animale qui lui vint en aide.

Bien vite l'humain comprit que l'eau des fleuves et des rivières lui serait d'un grand secours.

Allaient naître les premiers moulins.

Ses préoccupations de conquêtes de nouvelles terres nourricières lui feront traverser les mers.

Sa pertinence l'amène à se servir des vents marins.

Il connaissait le feu depuis longtemps afin de se chauffer et pour la cuisson de sa nourriture.

Tardivement il découvrit la manière de dompter ce feu.

En Angleterre afin d'extraire l'eau des mines, le génie humain s'exprimera sous la forme de machines capables d'accomplir cette besogne indispensable.

D'autres, des physiciens mirent en évidence un autre vecteur d'énergie mécanique.

Le Lombard Alexandro Volta (1745/1827) finalisa ses travaux par la découverte de la pile qui portera son nom.

Les multiples développements dus à la pile de Volta permirent entre autres de décomposer l'eau en deux éléments sous forme de gaz présent dans l'univers, l'hydrogène et l'oxygène.

Le chimiste Christian Schönbein, un sujet du duché de Wurtemberg découvrit la solution « miroir » de l'électrolyse de l'eau ; nous sommes alors en l'an 1839.

S'en suivra des mises au point qui se concrétiseront par la réalisation d'un premier modèle de laboratoire réalisé par le britannique William Grove les trois années suivantes (1839/1842).

Cette solution dite « miroir » c'est la pile à combustible.

Naissait de ses découvertes, de manière semblable aux pompes d'assèchement des mines le moteur électrique capable de transformer ce nouveau « flux » issu de la chimie en énergie mécanique.

Les hommes nommèrent communément ce flux : le courant (électrique).

La grande bénéficiaire de ces découvertes en cette première moitié du 19^{ème} siècle fut la révolution industrielle qui à cette époque en était à ses débuts.

Les premières fumées de cette nouvelle époque de l'humanité qui s'ouvrait répandirent un égrégore qui fendilla l'ancien monde : les hommes ne vivraient plus jamais comme dans « l'ancien temps ».

Un nouveau genre de vie s'installait rompant avec les anciennes traditions.

Aller plus loin, plus vite, profiter, croître... de nouveaux critères s'établissaient.

Naturellement les besoins d'énergie s'accroissaient proportionnellement à cette « frénésie ».

La physique, elle encore, grâce à Henri Becquerel et Marie et Pierre Curie fit une « avancée considérable ».

Leurs travaux permirent à l'humanité de connaître de quoi et comment est faite cette matière qui nous entoure.

Ils sont récompensés par le prix Nobel de physique en l'an 1903 pour la découverte de la radioactivité.

Grâce à cette découverte qui connaîtra des développements multiples notamment en médecine, un nouveau vecteur d'énergie quelques décennies plus tard verra le jour : l'énergie dite de l'atome (l'énergie atomique).

Et la pile à combustible, quel chemin suit-elle au cours de cette moitié du 20^{ème} siècle ?



11 NOVEMBRE 2021

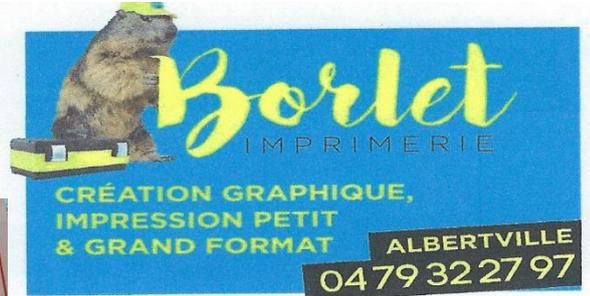
Se sont réunis différents mouvements Savoisiens et Alpains, afin d'honorer les combattants de Savoie morts lors de cette triste guerre de 1914-1918.

C'est ainsi que certains étaient à Termignon devant la pleureuse, d'autres à Etrembières devant la stèle Savoisiennne et aussi à la nécropole de Morette.

Ce sont les gens du pays seuls qui se sont recueillis devant ses enfants perdus dans une guerre qui n'aurait pas dû les concerner.

Enfants lâchés et trahis par ceux qui devaient garantir la neutralité de leur territoire.

Ce 31 décembre 2021 joyeuse ambiance entre alpins de Savoie Fédérale. Un repas apprécié de tous.



BULLETIN TRIMESTRIEL DU MOUVEMENT CITOYEN DES VOIX DE SAVOIE

N° 17 – 1^{er} TRIMESTRE 2022

Notre site : etatfederaldesavoie.com